

la Compagnie **Poumon Gauche** présente



OXYGÈNE

Oxygène

Théâtre en musique

Durée: 1h20

Texte Ivan Viripaev

Traduit du russe par E. Gravelot, T. Moguilevskaïa et G. Morel (éd. Les Solitaires Intempestifs)

Mise en scène Léo Gaubert

Création musicale Raoul Gourbin

Jeu Léo Gaubert, Léna Genin

Accordéon Raoul Gourbin

Direction d'acteur Jaufre Saint Gal de Pons

Avec le soutien de la DRAC Auvergnnes Rhône-Alpes,
du Théâtre des Marronniers,
du Théâtre du Ring,
de la Guinguette de Singles et du Barkipass.



À propos du texte

/Oxygène, symbole du nouveau drame russe/

Au début du XXI^e siècle, une génération de trentenaires russes désabusée et lassée de jouer des auteurs classiques s'est rassemblée autour du Teatr. Doc, lieu d'émergence de pièces documentaires et sociales où Ivan Viripaev montera Oxygène.

Son ambition est de parler du monde décadant dans lequel nous vivons de manière savante et populaire. Son intention est de capter un instantané, un polaroid de l'époque contemporaine : larguée, poétique et hystérique.

« *S'il fallait désigner aujourd'hui un symbole pour tout le mouvement du Nouveau Drame russe, ce serait Oxygène.* » – Marina Zaionts – Revue Itogui

/Une romance improbable/

L'histoire débute à la manière d'un conte urbain narré par les deux protagonistes. Sacha, un homme qui vient de la campagne «*où en plein jour les gens tombent dans les rues sous l'effet de l'alcool*» tombe amoureux de Sacha, une femme qui vient de la capitale. «*La différence entre eux était aussi énorme que la différence qu'il y a entre un gratte-ciel et l'avion qui le perce*».

Par amour pour Sacha-Alexandra, Sacha-Alexandre tue son épouse à coups de pelle dans le potager, l'enterre dans son jardin puis se met à danser.



Peu à peu, les deux interprètes qui viennent nous raconter ce fait divers passionnel et immoral se détachent de la petite histoire pour glisser vers la grande.

Peut-on justifier un meurtre au nom du manque d'Oxygène ?
Et qu'en est-il de la question de Jérusalem ? Et du 11 septembre ?
L'asphyxie et l'injustice gouvernent-elles le monde ?

Face au désordre d'un début de XXI^e siècle submergé par les conflits politiques et religieux internationaux «Elle» et «Lui» s'engagent alors dans une véritable joute verbale qui s'enfonce peu à peu dans l'absurde.



« Si un homme se trouve à cent mètres de profondeurs dans la mer de Barents, et qu'on lui dit, que pour respirer et survivre, il lui faut découper sa femme, à coups de pelle dans le potager, c'est ce, qu'il fera, et celui qui le jugera pour ce geste, ou bien, n'a jamais aimé, ou bien n'a jamais été au bord de l'asphyxie »

Des méandres de la pensée 'pseudo-rationnelle' de l'auteur faite de logique et de paradoxes émerge alors la question du sens: des mots, de l'acte d'écrire, de faire du théâtre, et même de l'existence.

*« Une seule question. chaque homme doit se poser une seule question:
« Comment je vis ? Comment, putain, je vis ma vie ? » »*

teaser: <https://youtu.be/1UJ0ZRuWbiU>

Note d'intention

C'est le premier texte que j'ai lu d'Ivan Viripaev.

Dès les premières pages, j'ai été emporté par l'histoire de cet homme qui a tué et qui danse. Un geste immoral, inexplicable.

Mais un geste libérateur qui raconte dans un torrent de mots l'asphyxie et l'absence d'échappatoire.

En introduisant chacune de ses dix compositions par un passage de la Bible, dont il tord le sens pour continuer à raconter son histoire, Viripaev questionne les fondements moraux de notre société. Il décrit un monde en quête d'Oxygène dans lequel chacun peut se reconnaître.

Bondissant d'une vérité à une autre, chacune dissimulant la suivante à la manière d'une poupée russe, la pièce se sert des artifices du théâtre pour mettre en abîme le pouvoir de la parole. À l'heure des fake news et autres post-vérités, où la profusion d'informations distord notre rapport à la réalité, ce texte traduit la confusion contemporaine.

Oxygène est un témoignage de l'actualité du début des années 2000, coïncée entre les attentats du 11 septembre, la seconde Intifada, l'accession au pouvoir de Vladimir Poutine et les angoisses dues au réchauffement climatique.

Mais l'auteur fait de cette matière noire un chant, tantôt drôle tantôt grave, oscillant entre conte contemporain et poésie surréaliste, pour poser la question universelle de la condition humaine.

Pour nous emparer de ce texte, nous faisons appel à un accordéoniste afin de mettre un peu de distance avec la violence des mots et nous laisser emporter comme Sacha-Alexandre par la musique.

Les paroles ricochent d'une idée à une autre, s'emballent, sonnent et dérapent dans un flot libérateur proche du slam. La composition musicale, construite en écoute avec le texte, jongle entre les rythmes pour faire naître un objet sonore original.

Sur le mode de la performance, chaque nouvelle composition est l'occasion d'une exploration musicale et spatiale pour engager un rapport direct avec le spectateur, et faire sonner les mots, entre parlé et chanté.

Pris dans la pensée hypnotique et répétitive du texte, porté par les mélodies de l'accordéon, le spectateur est convié à un voyage.

Comme un pied de nez à cette « *société complexe et contradictoire* » dans laquelle nous vivons, la pièce nous emmène joyeusement dans d'autres contrées, sauvages et poétiques.

Léo Gaubert

Extraits

Et en chaque homme il y en a deux qui dansent: le droit et le gauche.

Le premier danseur, c'est le droit, l'autre c'est le gauche.

Deux poumons du danseur. Deux poumons. Le poumon droit et le gauche.

Et en chaque homme il y en a deux qui dansent: son poumon droit et son poumon gauche. Les poumons dansent l'homme reçoit de l'oxygène. Si on prend une pelle et qu'on frappe l'homme sur la poitrine au niveau des poumons, alors les danses s'arrêtent. Les poumons ne dansent pas, l'oxygène n'arrive plus.

extrait de 'Composition n°1 Danses'

—

Etrange, si je n'étais pas au monde, alors où serais-je? A quel endroit ? Peut-être là-bas ? [...] Peut-être, serais-je heureuse là-bas, là, où on ne manque pas d'oxygène, là, où on ne vend pas encore l'eau, l'eau plate ordinaire, dans des citernes en plastique ? Là, où un nuage gris d'aérosol n'est pas suspendu dans le ciel ? Où les glaciers éternels ne fondent pas, et où les marais tourbeux ne se mettent pas à brûler, imprégnant les poumons des habitants des villes, des poumons créés par Dieu pour consommer de l'oxygène.

extrait de 'Composition n°10 Un baladeur sur les oreilles'

La compagnie



La compagnie Poumon Gauche est créée en octobre 2020 par Léo Gaubert et Jaufré Saint Gal de Pons. Elle répond à une envie commune de partager un espace de liberté et d'expression par la création.

Elle souhaite placer le théâtre à la croisée de la musique, de la danse et de la poésie pour inventer des formes hybrides et questionner notre rapport au réel.

Elle se propose d'amener le théâtre partout où le silence est possible.

"Le poumon gauche c'est celui qui ne se décolle pas"

Léo, sujet à de fréquents décollements de la plèvre

"Le poumon gauche est plus petit que le droit, pour laisser de la place au coeur"

Jaufré, romantique avéré

<https://ciepoumongauche.com>

L'équipe

/Léo Gaubert/

D'abord voué à devenir ingénieur dans les matériaux, il choisit de se consacrer au théâtre, après avoir écrit et monté une pièce en hommage au Pixies et à David Lynch: *In heaven everything is fine*. Il étudie à l'école Arts-en-Scène puis poursuit son apprentissage au théâtre de l'Iris et au théâtre du Ring à Toulouse. Après avoir intégré le laboratoire d'improvisation physique non anecdotique La Nébuleuse à Toulouse, il continue de se former à la méthode Grotowski auprès de Katharina Seyferth.

Aujourd'hui, ses champs de recherches sont multiples. Il s'intéresse à la performance sonore avec des poètes comme Christophe Tarckos, Charles Pennequin, à la projection vidéo interactive, en passant par du théâtre de texte avec l'adaptation de *Rêveries* de Strindberg, d'*Oxygène* et de *Genèse n°2* d'Ivan Viripaev.



/Léna Genin/

Après une formation au Théâtre de l'Iris à Villeurbanne et titulaire d'une licence en Arts du Spectacle, en 2014 Léna intègre le Conservatoire de Lyon où elle est entre autres dirigée par Phillipe Sire, Laurent Brethome, Magali Bonat et Laurent Fréchuret.

Après son Diplôme d'Études Théâtrales elle continue de se former au cinéma, à la musique, à l'art clownesque et au théâtre physique à travers différents stages.

En 2020, elle co-fonde la compagnie pluridisciplinaire Peau-Ethique et le collectif théâtral Les Herbes Folles avec lesquels elle intervient notamment en milieu scolaire.



/Raoul Gourbin/



Il étudie la musique au conservatoire pendant 10 ans puis se perfectionne au CNIMA (Centre National et International de Musique et d'Accordéon).

Grâce à des voyages en Hongrie, Serbie et Bulgarie, Raoul se charge de couleurs, de sonorités et de musiques traditionnelles.

Il a joué dans des groupes de musique: Raptakoustik, Fromsoul, Alkoholna jaba, Kostana. Actuellement, il tourne avec le duo Yoshko et la formation Shik Shuk Navad qu'il a créé.

D'un projet à un autre, au gré des rencontres et les voyages, l'accordéon et le chant se mêlent au théâtre, à la poésie, au cirque...

/Jaufré Saint Gal de Pons/

Il étudie la philosophie à l'université. En parallèle il se forme au théâtre avec le laboratoire LRT à Strasbourg, avec le GITIS de Moscou, puis il suit le cycle 2 de l'école Arts en Scène à Lyon.

À Paris il suit des cours au sein de différents conservatoires. Il chante pour son plaisir et il suit une formation en lyrique avec le ténor Marc Haffner.

Il travaille régulièrement avec des compagnies telles que la Nième Compagnie à Lyon, La Comédie des Anges à Paris.





Calendrier

07/19 résidence à *La Ruche* (Lyon)
09/19 résidence à *La Guinguette de Singles* (Puy-de-Dôme)
11/19 résidence au *Théâtre du Ring* (Toulouse)
02/20 représentation à *De l'Autre Côté du Pont* (Lyon)
08/20 5 représentations au *festival Dehors!* (Bourg-lès-Valence)
01/21 résidence au *Barkipass* (Rhône)
03/21 résidence au *Théâtre des Marronniers* (Lyon)
08/21 6 représentations au festival *Les bravos de la Nuit* (Pélussin)
09/21 6 représentations au *Théâtre des Marronniers* (Lyon)

Contact

E-mail : ciepoumongauche@gmail.com
Téléphone: 06.82.85.30.70 (Léo Gaubert, metteur en scène)
Compagnie Poumon Gauche - c/o Locaux Motiv' 10 bis rue Jangot 69007 Lyon
N° Siret : 899 099 592 000 11 Code APE : 9001Z
License: PLATESV-D-2021-003478

ciepoumongauche.com
facebook.com/PolmoneSinistro
soundcloud.com/user-231300108

Fiche technique

Plateau :

Ouverture 6 m, profondeur 5m

Un vidéoprojecteur (fourni par la compagnie) est utilisé pendant le spectacle, le fond de scène est idéalement un mur de couleur claire ou alors une toile y sera accrochée pour servir de support de projection.

Une sortie est utilisée, idéalement placée à cour.

Matériel Lumière:

20 PC 650W ou 1KW

4 Par 56WFL

4 Découpes 650W ou 1kW avec iris

Système de diffusion sonore:

Un système de sonorisation professionnel de puissance adaptée à la jauge.

Retour sur scène un hp à cour, lointain.

Une prise électrique pour une loopeuse, placée à cour.

Un câble mini jack de diffusion accessible sur scène.

Cette fiche technique constitue un cadre idéal d'exploitation et peut être adaptée sur demande. N'hésitez pas à nous contacter en amont pour toutes questions.

